me, renoued leur idéal, dans le seul hut de compaére su mandat municipal?
Attribus-aux socialistes ou aux progressistes de telles ditta, inst embitions que imperature, de comparant he mécanistire et quant à net, some accour solvinos pas à ces capitalistions. (Applaudissements).
Cest dons en toute liberté, que je vais vous entredants déves es specties rouges que des adissantes aux abois mgitent si déscapérément et veus lesmontrer, tel qu'il est - sans tard.
La salle tente entière utère par la parole chaude de florateur qui retransferie publicarien ne, et c'esti au miliou des applaudissements que sotre est esquisse le socialisme, en mentre les théories log quement, implacablement déuties de lorganisation capitaliste.

ments que notre des esquinas le socialisme, en mentre los théseies logiquement,
implacablement, débuties da Porganisation
capitaliste.

Il réfete, et la même estitorislamme acqueille son éloquente argumentation, les
calomnies infames répandues cautes le
Parti ouvrier.

On allon nous par le socialisme, dit.
Il 7 Mais les faite répondent déjà l'érèvement l'orateur montre les réformes accomplies par la municipalité de Roubaix,
par celle de Lille, et de bêntes parts éclatent les cris de Viva Roubaix I Viva Lillat.
Il faus que me sus cettmales e, centimis
l'orateur, docque hou sur conseque par les
forteur, des que hou se accesse parts éclatent les cris de Viva Roubaix I Viva Lillat.
Il faus que me sus cettmales e, centimis
l'orateur, docque hou sur conseque parles
forteur, des que hou se conseque de l'entre que
parteur aux errasse la mensongeUn désaure mus, laissez-moi rapproche
de mu confénsion, mois sorder.

L'anion-elempone ini glue peut être que
puissante tant par sa duplicité que par les
moyans élection dos elle dispose.

Lanion-elempone ini glue peut être que
puissante tant par sa duplicité que par les
moyans élection dos elle dispose.

Lanion el mos consequence en les
moyans élections des elle dispose.

L'anion el mos consequence en les
moyans élection est elle dispose.

L'anion el mos consequence en les
moyans élections du el de conseriège de raison, et d'intrêtes républicaime
sortira triemphante la late de concentrasion et deut par avance je sarue le succèa.

Vius Armentières réproducaire est à
action et deut par avance je sarue le succèa.

Vius Armentières réproducaire est sociase deut par avance je sarue le succèa.

Vius Armentières réproducaires es sociase deut par avance je sarue le succèa.

Vius Armentières réproducaires es sociase deut par avance je sarue le succèa.

Vius Armentières par l'antitoure est sociaacièn es deut par les deut par les
aciènes est que le rès elaciène est que deut par les
aciènes est que deut par les
aciènes es deut par les
aciènes es deut producaires

Discours de Devraigne

seurs de la nemocratte, les vannqueurs des capitalistes cièricaux.
Vous gavez le rôte véservé aux munici-palités et éloquemmens i orateur tracs la benegat à férire; celle graccemptiront les dus ouvriers que vous-soverez demain à l'Hôtel-de-Ville (applaudissements pro-

Delegas. Delegas de la companya del la companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la compan

vessium un personale de la cléricalismo que vous marchéme tonte, et demain anie, le desposa des revandencismos secclaies distora sur l'hotel de ville «'A mannièrea.
Les suis de vive Derraigne échant en malieu des spaleudesements prolongés qui sajagst l'orateur.

nontes. L'ordroidu jour suivant est adopté à l'u-

nasimisé

Les discleurs, au nombre de deux mille, présents à la réunion de cejour, après avoir entendu les discours des choyens Werquin, Stauve-Rivausy et Devraigne, reconnaissant la nécessité de l'union de tous les républicains pour l'écrassment de la réaction, s'engagnt à voier pour la liste de concentation républiceine au eri de Sas à la réaction!

Vive le Pépublique dévocratique et

Vive la République démocratique et

Aux Camarades !

La lutte est décisive. La réaction inonde la ville de papiers muticolores, jette l'or dans les rues, achète les électeurs, essaye d'étoufier la voix du suffrage universel.

Nous, nous luttons avec les petites souscriptions faites parmi les amis. Avec nos grossous, nous devons faire face aux hillets de banque. Nous vous adressons un appel pour la distribution des hulletins. adressons un appel pour la distribu-tion des bulletins.

Tous debout, les volontaires !

La victoire est certaine à ce car vous, vous travaillerez pour l'idée tandis que nos adversaires n'ont que des mercenaires sans scrupule sans conscience, ne connaissant que

LE COMITÉ.

POUR LA LUTTE

Sommes remises au citoyen Delcluze : Sommas remises au citoyen Delcluze:
Quête feite par un Indian chez Henri,
rue Duplouy pour une veste, 1,00, — Somme remise par le citeyen in Meritot de Caudry, 3,00. — Après une partis de Bac, chez
Dagres, rue-de l'humeanit, 2,00 — Un réchappé de Recicheffen, 0,60. — H. Ghosquière, en sevesant de chez le juge d'instruction, 1,40 — Liste remise par Brunce,
comité lédéral, 4,95. — Les ouveriers du cimetière de Sud, remis par le citoyen Gosbelin, 2,00.

Liste précèdente Total general 142,10

COURTRAL.— M. La Mare, disectour du Grand basse accial de Courtral, nous informe qu'il souscrit pour 20 fr. adfa que les républicains armentierois sortent vain-queurs du ceratin de belictage du 18 avril.

24 Un groupe de républicains anti-clericaux a

Aux ouvriers Armentiérois !

Aux ouvriers Almentiérois !
Au movert et le scrabin va s'ouvrie,
nous l'aisons un present appet aux tra
vailleurs et aux petits commerçants de
cette vaillante ette.

Il faut qu'ils profitent de l'occasion qu'i
leur est effects pour faire disparaitre une
vieille légende qui est à la fois une familiation et une licheste pour ceux qui l'ent
estratenne jusqu'à ce jour.

Dans tous les cours de la France, on
sait, en ciet, que grand nomire d'entre
est se laiseant embrigader par estaine
patrons chérienux, pour former des secities de «Vingue dont l'anique but est de
les faire-marcher au scrutin convene des
troupeaux de moutones, meyamment festins
st ceptennes libations de boissons au
mépris de leur indépendance et de leur
lispaile.

mapris de leur independance et de leur signiés.
Lisille s'affancisiament de ces procédés dégradants et qu'il s'étraisant cets iriste légande qui pèse plus leur-deue actaux eux au votant, au scrutin de ce jour, pour la liste amitérieriente et régaulaiteaime mosfellésée, si de de sitema ind.

neorbiliste. Ils ferostalisti acte de citorens indé-pendants et justifieront la belle devise armentièrons :

Aux urnes et que pas en se e abstituas pour foraser à jamais la rescrion cleritale qui opprime feurs consciences avec le concours bienveillant du gouvernement des raillés et des curés que nous subissons previseirement.

Vive la République démocratique et so-ciale!

Un groupe de républicains

... Autre appel d'un groupe de contribuables

Autre appel d'un groupe de costribuables

Aux Commencerrantes.

Depais quinze jours, les réactionnaires
déveraent l'injure aur les houncles commorçacte et ouveres qui se précentent à
von satirages. Ils prétendent être non défenseurs annei que coult des ouveres.
Voyez leur liste, on y trouve: Faucheur
Emile et Gille Léopoid qui, pour faire concurrence aux tinanges d'Anmenhères (cas
fabriques à Fraingaien et à lac. 35 Meur,
à 2 et 3 centimes en dessous du tarif génèraides un tisanges.
Bonchez a dè le premier à faire travailles sur deux mélers ce qui occasionne
le chomage d'un grand nombre d'ouvriers.
Liagre, fondeux, sur Touvriers qu'il emplois, n'a que deux électeurs, les autres
sont des trangers.

Commercants,

Consumentation of the consumentation of the

triotas et injuriant laura silveruniras de sans patrie, ils umploiunt des ouvriers dirangers de prélérence à soux de noire, localist, locaqu'ils y rénavant au avantage: pécunier. Ils assayent de faire diversion en attaquant les coopératives. N'est-ée pas Duttillusui et Cardon qui, les premiers, ont institué des économats dans leurs ateliers?

Nest-ce pas eux qui forcest leurs au-vriers à as clutres la dimanche dans les exceles afin de leur détiter de la bière peur laquelle lie se paient pas de patente. Oui, ce sont eux les destructeurs du pe tit demmerce à Armentières. Veux leur ferax veir que vous le savez. Dimanche prochain, vous voterex comme nous peur la Liste de Concentration répu-blicaine!

Un groupe de Contribualles.

ÉCHOS DES ÉLECTIONS DE ROUBAIX

La Manifestation Socialiste

Tost fait prévoir pour es main une
manifestation aplendide. La plupart des
groupes du Patis ouvrier ont décids de se
rendre en corps à la componaire La Paix.
d'ou partien le certiège qui cara à satétie
les élus de dimanche deraier.
Les musiques ceurrières et le oborale du
Parti seroni, à 9 heures du matin, à « La
Paix. »

Paix. »
Le cortège partira, vors 10 heures.
Le citoyen Carré (dit Dartagnan) a fait
une chansen de circonstance mitulies
t L'installation du Conseil » qui sera vendue sur tout le parcours.
A 1' heures le Conseil muncipal se réunira à la Marire et precèdera à la nomination du marre et des sux adjoinss.

Hommage aux Roubaisiens

Hommage aux Koudaistens
La fanfare l'Union de Little, la Chorale et la demetre du citoyen Carrette, maire de Roubaix, pour c'étaiter les socialistes roubaisiens du succès de dimanche dersier.
La jeune fanfare de trompettes « les Travafileurs «, de Little, qui prend part aujourd'itui au festival de Tourcoing, se trouvers deglement à beures. A Roulaix devant la cemeure du citoyen Carrette.
De brillants morceaux seront executés.

De brillants morceaux seront executes

PILLY-MONTIGNY. — Co n'est pas 20 /rancs qui est êté recueillis par la section de Billy-Bionigny, pour les elections de Koubsix, mais bies 30 /rancs. — Nous remercions tous les suscriptours qui en versant leur obole, ont contribué à l'écrasement de la réaction cléricale et capitains.

DERMERE HEURE

(Par Service Special)

L'ÉVEQUE DE CLERMONT

Le garde des scenux a decide de déferer comme d'a us su Consefi d'Esta l'évêque de Ciermont-Ferrand, à raison du mardement qu'il vient de publier pour approuver la réassance qu'opposent les congrégations de son diocise au paiement du creit d'accoriassement.

M. DE HOHENLOHE A PARIS

DE HOHENLOHE A PARIS
Pasis, 17 avril.
Le prince de Hohenlobe, chancelier d'Allemagne, est arrivé nier à Paris. Il a eu
ua long entretiea, dans la malmée, avec
le Histobaux, au missebre.
On nattaclie, dit le vor, à cette visite
quan sirepla carractere de coariois e
le Sore crost copennan que la conversation a roulé en poètic sur les aflares de
Crote et l'attitude réservee de l'Allemagne
vis-à vis du concert européen.

LE BASSIN DE CHERBOURG

LE BASSIN DE CHERBOURG Cherbourg, 17 avril.

La chaine de fermeture des pertes du bassin du Commerce s'est rompue ce matin; on craint ave le oassin ne s'assèche compétérment.

Les toepliteurs qui étaient dans le bassin out éts resacqués en raile.

Jes dispositions seat prises pour prévenir des accidants.

AFFAIRES D'ORIENT

Larissa, 17 avril.

A 4 heures, le ligno du feu s'étendait d'Analipeles jusqu'à relplitita Gentekia, diatante d'une heue et demie. A oinq heures, le feu s'est raleat. Une sépoche officielle expréme la crainte que les tures testent, la auit, de prendre dussaut Anelipolis. La Camée, 17 avril.

Les insurgés ont attaqué un blockaus tué pres du fort l'ezedin. Ils ont été bommeme torcent tes maneureux peres de famille à faire chez vous ées crédits qu'ils ne peuvent payer. Il en est de même de ceux qui sont les acteurs du travail sur deux mêtrers à Armentières. Que d'autre part, quoique se diseat pa-loute la nuit.

LES GRÈVES

Dans le Gard

Nimes, 47 a vil.

Le avalicat des grévistes de la Grand Combe
vient d'adesser un appel à tous les syndicate et
groupements corposatifs ou France. En voici
quel que entraits :

qualques estrats: Les ouvriers mineurs de la Compagni de la Grand'(Combe, viennent de ce mettr en grève, et, en faisant appel à votre soli derité, vous exposent les cuuses du con-

Lors de la dernière grève, la Compagnie The sail a dernière grève, la Compagnie avait pris l'engagement de ne prononcer aucun renvei pour lette de grève; quelques meis plus fard. Invaquant un prétexte quelconque, meis plus fard. Invaquant un prétexte quelconque, elle dée de le reavoi de 500 ouviers, par le seul désir de prendre une examice autre syndient de prendre une examine syndient en preponent d'établir un roulement de chômage, afia que cette crise soit supportée par tons les travellleure; ce qui devait éviter de jeter dans une misère profonde plus de 500 familles. La Compagnie a rejeté cette proposition sans discussion, et la grève a étà déclarée.

Traveil leure, neus avons trop confiance

proposition sens siscussion, et la greve a cia déclarée.

Travailleure, nous avons trap confince en vous tous et es l'esprit de solidarité du prolétariat français pur douter que de tous les points du puys, des secours et des encouragements ne nous arrivent.

Cette grève, ne portant pas aur le naliaire ni sur la question des haures de travail, afest plus gelsens grève de pure solidarité et d'ansistance. Aussi comptons nous sur le concourse de tous et appronanous qu'il as nous fera pas défaut.

La Grand Combs, 17 aveil.

La Compagnie a fait placarder l'affiche.

La Grand Combs. 17 aveil.

La Grand Combs. 17 aveil.

La Compagnio a fait placarder l'affishe suivante à la porte de la direction sinsi qu'a la Lavade:

"La liberté du travail étent parfaitement assurés aux travail étent parfaitement assurés aux travail etent parfaitement par l'appendie de la la personnel est baformé que les ou riers qui se traveilleront pas demanto u nien qui se justifieront pas de leur a sence par des excuses dont la Compagnie era scule juge, seronte onaiderés comme dernissionalres.

Dans la darnière réunion des ouvriers, le présideut du Syndreat a déclaré que le Symdreat délivrait à peritr d'aujourd'un aux mineurs des bons de secours d'achat che les épitaires et autres fournisseurs de la Grand Combse.

la Grand Combe

La réunion a ensuite protesté contre les agissements de la Compagnie et déclaré que la grève continuerait quand même.

Les maçons de Bourges

Les maçons de Bourges.

Bourges, 17 avril.

Le conseil municipal d'est réuni d'argenos pear s'occuper de la grève des ouveres maçons et de l'empegnoment pris pri la marcole hourges d'augmenter de cont mes par heure les magennement pris pri la marcole hourges d'augmenter de cont contingent de l'empegnoment pris principe une sugmentation de cinq entires et les ouvriers ayant agrée extre petite augmentation de l'augmentation principe d'augmentation promise. C'est ce qui a été fait agrée une assex loague discussion. Le travail re prendra marcia.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

TUÉ PAR UN ÉBOULEMENT

VALENCIENNES, 17 avril.

VALENCIENNES, 17 avril.

M. Drant, directour des Mines de Vicoigne, actompagnie de Nouix et Vicoigne), a eté victime hier, vera dix heures, d'un épouvantable accident.

Se rendant en tournée d'inspection, accompagné de son ingénieur et d'un chef perion, et sistient are galerie que l'on débient, il fit ouerres que l'aborre pierre etait mil seutenue et qu'il était nécessuire de faire quelques travaux de souténement l'epassant, sa tournée achevee, par le mbis ethenin, la pierre a détachant de la voitele renversa en lui defonçant la poirtine et le blassant au visage. Il fallut, pour le décager, l'effort de pluseurs cries.

L'esta de M. Dirent est considéré comme désespéré.

UN SUICIDE A BOUAL

desespéré.

DOUAL, 17 avril,
DOUAL, 17 avril,
DOUAL, 17 avril,
Hier, vers 5 beares du soir, le sieur
Goubet, ngé de 58 ans, de itant au Marché
au Peisson, monta dens son graier en
disant à se femme qu'il aliait y travailler.
Le soir à 8 beures, au moment du souper, cette dernière m'ayant pes vu descendre son mert menta au grenier pour
l'appeler et le trouva peadu à une poutre.
Des voisins, actérés par les cris poussée
par la danne Gouliet, accourrent aussité
et couperent la corde, mais dibini trop
tard. Goucet avait cassé de vivre.
Ce sulcide a cause un certain émoi, car
c'est le cirquième qui se produit à Douai
en moins d'un mois.

A la dernière heure, nous apprenons que les obséques du vieur Coubet curent lieu le lumii 19 avril, à 2 h. du soir, avec le enfecure du chargé, qui, parait il, regrette bien aujourd'hui la guife commise récemment, iors des obsèques des vivilmes du drame d'amour.

ACCIDENT MORTEL A LENS

LENS, 17 avril.

Ce matin, vers huit heures, te nomme Raisin Michel, 636 de 24 and, cellibraire, demourant Alleu, auxiliaire à la be division (vervice des travaux) à la gere de Leus, voulant ailer chercher son déjeuner qu'il avait faissé entre deux voies, traversa sous une neme de 18 wagons, au moment oit celle ci était enlevée pour être débranches il fut renverae et eut la jambe gauche, le bras gauche et la tôte écrasés. La morta été instantance Le corps du malheureux Raisin a été transporté à l'hôpital de Lens.

UNE FEMME QUI SE PEND

UND FROMBLE VOI SE CENU.

Bier main vers 6 h. 1/2, une cabaratiere,
Mme Ve Sagard, demesurant place du Trichon, 19, a été brouvée pendui à con domois tous les mondiatéments coupé la corde,
mais tous les moins qui lui out été prodiguée, n'ont pu la faire revenir à la vie.
Cest à la suite d'embarres d'argent que
cette femme a décité de mettre fin à son
axistence. Elle avait des hypothèques aut
sa maison et son brasseur, à qui elle devait 1409 france, a vait evigé la remboursement de cette somme pour le 20 mai prochain.

chain.

Ne pouvant faire face à cette échéance.

Mme vouve Segard s'est pendue. Elle
avait déclaré à ses voisins qu'elle voulait
se suicider.

CONTITE INTERNATIONAL des Mineurs

Voici le texte de la convocațiea qu'ost reçue ous les délégués des Syndicats minours :

Cher Collègue,
Le Comite international seréduira lundi 9 avril, a 11 heures du matia, poer arranger le programme du Congrès qui auta lieu Londres la 7 juin 1897.

M. Plokavd, qui descendra à Hoyers (mion flote), vous prie de passer chez lui narrivant à Aix-la Chapelle pour ethunir e plus amples resesigements weullez anvoyer à l'adreuse di-desaus outes communications regardant le Consultes communications regardant le Consulte regardan

Veuillez envoyer à l'adresse ol-descoss toutes communications regardant le Con-grès, telles que les propositions, etc., etc., cans le plus pref déla l'espère que dheque nation sera repré-centée au Constté Na vous euvoyen; mes saiutations freternelles, j'ai l'hiodsest d'être, etc.

d'être, etc.

8. PICKARD,
Secrétaire Général.

33. St. Stephens Mansione Westminsfer.
London, S. W. England.

CONSEIL MUNICIPAL DE LILLE

Le Conseil municipal de Lille se réunira la meirie, en esance extraordinaire le enérch 23 avril courant, à huit heures et lemie du soir.

voici l'ordre du jour de catte séance :

LILLE

PARTI OUVRIER. - SECTION LILLOISE Avis aux Perceptours of Tréso-

. Le trésorier général étant appelé pour une période de vingt-huit jours, la commission administrative du Par-ti a désigné le citoyen Eugène Ghes-quiére, secrétaire général, pour rem-plir cette fonction, pendant ce laps de tamps. temps.

L'AFFAIRE DE LA PRÉFECTURE LAFFAIRE UE LA PREFEGIURE
Le Progrès du Nord a mêchamment insinué hier que le citoyen Devernay avait
été l'objet d'un blame de la part du Parti
ouvrier, étans la deraster absentivés générale.
Il n'y avait la bjen entendu, qu'une de ces
facettes plus ou moins apirtuesles que l'on
emplois à défaut d'arguments à la feuille
opportuniste
Cepeadunt, le citayen Eugène Chesquière, accrétaire da Parti, a érd devoir
envoyer une protestation au Progrès dis
Nord.

word.
L'invertion du Progrès ne valait même pas un dement. Un solat de rire ou un haussement dépaules, véilà tout coqu'elle méritait.

DRAME AU VITRIOL

DRAME AU VITRIOL.

Rue de la Helloterie, 17, au 3e étage, habite avec son pore un jeune homme de 18 ans, Jellew Moreau, velicar, qui entretensit depuis qu'ique temps des relations ames reuses avec une jeune fille de 17 ans. Adelpine Vandemierghe, varouleuse, demes rant rue du Commerce, 18.

Intes Moreau ne travellait pes depuis qu'ique main en travellait pes depuis prissieurs jours. Aussi, son père, partiau de biunne heure le metin, pour avin travell, Adelphine Vandemi erghe venèt rue de la lielleterie lui tehir cempagnie dans la journée.

Hier matia, elle vint à 7 heures frouves son anoant Mais celui-ci, au dèjenner, signific it sa maitrasse, qu'il veusit cesses aute relation avec elle. Tout trabord elle membra pas besuccup de colère en apprenant cette résolution.

Mais après le déjenner, elle sorbit en resolution de la le montra pas besuccup de colère en apprenant cette résolution. Vers trois lieures, els revenait dans la chamire de lui es Moreau, feuit et ait couché en son lit et dormait. A petits pas, Adolphine si procche tut lit, vide sur la figure de son amant le contenu d'un boi de virriouet prite faite.

Justification de la tête et a la main gauche, des cons airocates accourantes de l'emprensérent de domeir nes asima au blesse. Mi le docteur infate, appeid, a constaté que la vue n'etait pas aiteinte.

M. Ferle commitées de police, a ouvert une enquête aussit, et vers lieures du soir, la lifle Adolphine Vandem ergue de M. le procureur de la tespeloique.

Maison du Peuple

se la merie, a l'estace extraorisaire le venire 12 à avril courant, a nuit heures et deme du soir.

Voici l'ordre di jour de cette séance :

Rapports de commissions. — Canal du Bequerel; veulé de superfice. — services municipaux : indemante de départ Affisires mouvelice. — toussel mamiéral, détégations, liste du jury pour 1895. —
Loussions de l'interes d'interes d'inter

—Cela n'a pas d'importance pour le duc; il aima la brane ou la blonde sace laisser chez l'une ou chez l'austre son esprit ou son pours. Il, a certainement jeté les

Plon; riphi gia passivement Duniens.

passes, a ispone vik que lle andux de ta trempe sont des fuls guill fant
paire. The ne vous pas replier i 一十十

run dinn dà caractet les statue

— Je m'en irai quand le maréchal adra quitté les abords de cette maison. Tiens, le voilà encore. Comme il regarde la perte l'Est-ce que l'heure approche où elle va s'ouvrir?

pertet Eat-ce que l'heure approche où elle va s'ouvrir?

Les rues ne sont pas lerges, dit tout has Damiens, et les oreilles d'un courtisan sont fines; plus un moi; restons la juegn'à son départ, puisque tu le veux, mais ne bougeens plus. Il n'est pas seul, vat des archers de confiance deivent être à portée de sa woix, dans une rue adjacente.

Cette feis, Dravalde obéit.

Le quart avant minuit sonna au pesit Châtelet, au grand Châtelet et à la tour Saint-Jacques.

Alors le maréchal changes de trottoir et vint dans le voisinage des deux amis qui, pour neus être perque, se tenaient dans une posture roide très fatigante et retenaient presque leur haleine.

Le due recevait sans broncher la neige et ne paraissait pas se souvenir qu'it avait qu'itté frop tot son appartement où un système rafiné de chanflage fonctionnait avec un grand luxe.

Dravalde et Damiens ne perdaient, pas un de ses mouvements. Dravalde surtout, petrè les tradules deux le seus de sa hanise, puisqu'il croyals qu'il était la pear Arbette.

Opeard mituit sonna, les deux amis supersente un rafile.

Ariette.

Quard minuit sonna, les deux amis apereurant aux la vielle maraille aux d'ambre, d'une alleuette qui fit painiter le cour de Par valde.

"In vest bian que c'est elles d'avec d'annuelle avers de Par par de Par les mans de Composité averse per Ser les mas

railles, toutes les sithouettes de femmes ; se ressemblent... Tiens i le maréchal n'est ;

— Nen.

— Nen.

— Nen.

— Dravalue, sols raisonnable. Si c'est
Arlette qui est fi, je le saurai demain matin; je connais la femme de chambre, je
lui parlerai. Ta violence gaterait tout. Si
Arlette se cache, je le saurai, je te le ré-

recile.

Et, maigré son ami, il courut derrière le duc.

Mais celui-ci avait une certaine avance.

Dravatie n'arriva à la porte que pour entendre grincer, en dedans, la clef dans la

servire.

Damiens, comme toujours, le suivait,
Trop tard, mormura Dravalde accablé, mais je saie qu'il est entré là.

Mon Dieut i je mettais le feu à cette
masure? dit-il en donnait un grand coup
de pled dans la porte.

Allons! viens; lu mets ma natience
à une rude épreuve, et il faut que je t'aime

- Vions, to dis-je, it est dangereux pour toi de rester là.

- Qu'ai-je denc à redouter, moi que tout accable?

- Veux-tu te faire conduire en prison? si tu le reux, je te laises.

La raison domina enfin la folie; Dravalde concentit à suivee Damiens.

Il était une heure quand ils rentrérent rue Sainte-Anne.

XXX

Richelieu, toujours diplomate, aimant les coups de maître et connaissant la valeur d'Arlette, s'il n'espérait rien du roi, espérait tout de la petita Mèrolles. Ce coureur de cotillon, cet amateur de ruelles, ce confident de la Pompadour, se maréchal de France enfin qui avait conduit à Fontenoy ses gendarmes à la victoire, possédait presque teus les acerets de tout le monde et personne ne possédait les siens : il voulait par Arlette gouverner la France.

Viens, to dis-je, il est dangereux | rait si on lui ramenait Arlelle. rait si on lui ramenait Arlelle. Ri-chelieu repoussait la violence, dont il ne recueillerait que la disgrâce s'il l'employait; il songesit à mettre en œuvre ses talents de courtisan diplomate, à né-gocier dans la plus grande réserve le re-tour à la cour d'Arlette, après en avoir chassé la courtisane, renvoyé Mesdames à leurs appartements, obligé le dauphia, par un traité secret, à ne pas mettre de bâtons dans les roues de ce nouveau char tout flambant neuf. tout flambant neuf. Cela était malaisé à obtenir, mais non impossible.

Le plus difficile pour l'instant était de

Le puts difficite pour l'instant était de retrouver Arlette.
Malgré les intempéries d'une saison frondeuse, le maréchal résolu avait loué dans un vieil hôtel du quartier du Temple deux chambres meublées qu'il habitait

ple deux chambres memblées qu'il habitait depuis piusieurs mois.

Il ne paraissait à Versailles qu'aux soirées du roi, dont il entretenait les espérantées. Louis avait confance en Richelteu et ne manquait pas de lui témoigner de l'amitié devant tous.

Les affaires du duc allaient bien.

Une socienne mattresse du marcehal, une Bourguignonne, avec laquelle il était resté en relations, fui avait écrit que Mme Favart jouait son répertoire à Dijon avec un succès qui ne le cédait en rien à celui de Parls.

Il envoya à cette femme une narura an

de Parls.

Il envoya à cette femme une parure en
perles et l'honora d'une mission.

Il la pris de s'intermer si une jenne
fille dent luit, missionement le pertent,
ainsi qu'une femme de chemitre qui sien

pelait Julie, n'accompagnaient pas Mme Favart.
Cela était précieux à savoir.
La dame répondit, quelques jours après, en envoyant à son tour le portrait de la femme de chambre, qui répondait au nom de Rose; olle ajoutait que la jeune fille Blonde n'était pas avec la comédienne.
Richelien se remit en campagne aves toute l'ardeur de son ambition démesurée.
Un matin qu'il traversait le marché des

surée.

Un malin qu'il traversait le marché des Innocents pour gagner son gite, il se trouva face à face avec une domestique qui, malgré son acceutrement grossier, resemblait tellement à Julie qu'il ne desta pas un instant qu'elle ne fut celle qu'il cherchait. Le hasard avait du bon parfets.

Il embotta le nas de sette formme et

Le maréchal se mit à rire.

Pourquoi estte frayeur? Je ses terrible, petite.

12 400

CECILE CASSOT

game aux substate of qui me l'aimerait ?
Ello est fie grace même; mais il a du
q'approceur que la compette état i mposcible et fie grace de thoi et trep pou d'irèci de myle passion pour justière. C'est
un asque, un verplique, dont de ficisse et
mont que l'ambitén. El la désirait qu' Arjelle, il, no somet pas il aves la neige,
en admeterat qu'il y est pour elle : sen
te pre une qu'ils mahite cette maiern.

Elepticie presue à moi qu'este l'iplie.

se resemblent... Tiens i le maréchal n'est plus là. — Ni l'ombre sur le mur, ajouta Dra-

Tout ee que tu voudras, mais je veux voir si le maréchal est entré par la

dait les siens: il voulait par Arlette gouverner la France.

Il voulait régner comme Choiseul, comme Fleury sutout, et mettre gentiment à la porte l'abbé de Bernis et son amie la Pompadour. Mais, pour réussir il lui fallait l'assentiment d'Arlette; sans cette petite, tont il avait su gagner la confiance et admirer le grand bon sens et la droiture, au moins autant une la beaute, rien de fait.

Lui persuader que le roi était décidé à respecter sa vertu n'était rien; ce qui semblait gros, c'était de ûre cels sérieusement favant le roi, isodis RV étant prêt à faire santes its promesses qu'on exigé-

Il embotta le pas de cette femme en ayant soin de se tenir à une distance res

ayant soin de se tenir à que distance respectueuse.

Ouand elle fut dans la petite ruelle, la maréchal hàta-le pas et appela:

— Julie;

La jeune fille se retourna vivement.

— C'est blen elle, dit le dee.

En raconnaisant Richelieu, la surprise de Julie fut si violente que le panier, charge de provisions a'échappa de ses mains trembantes et alla rouler dans la ruisseau.